

AVRIL-MAI-JUIN

Bulletin Paroissial

N° 24/2001



**Chers
Paroissiens,
Chers Amis,**

**«Le Seigneur
est ressuscité ! »**

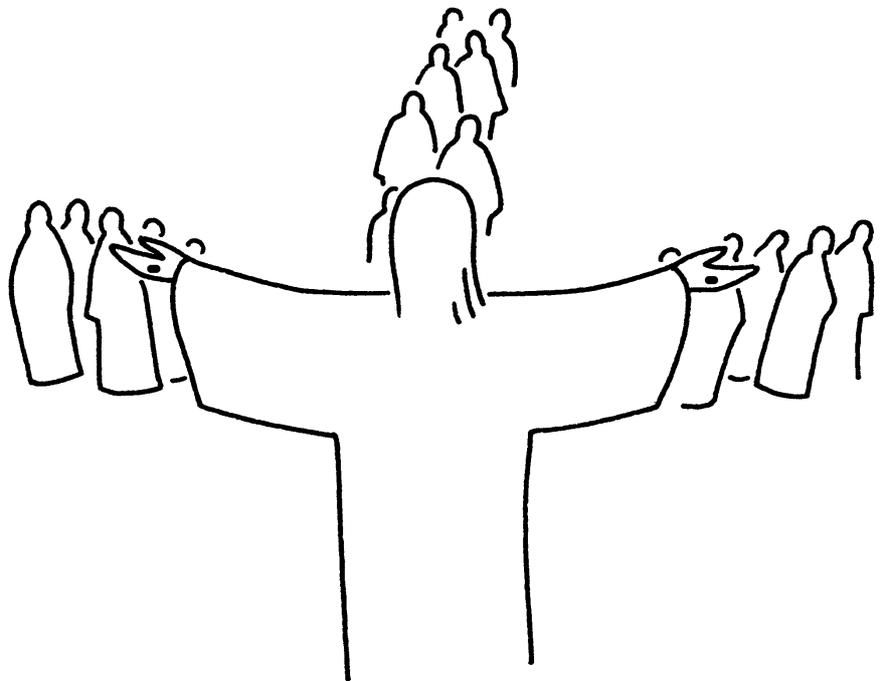
Cet extraordinaire message de Pâques ne cesse de donner du sens à la vie de tous les chrétiens.

Il est aussi le signe de notre espérance et le point central de notre foi.

Le mystère pascal nous rappelle que nos croix nous conduisent vers la résurrection et qu'après la nuit du Vendredi Saint viendra sûrement le matin de Pâques.

votre Curé

En Lui EST NOTRE vie



SOMMAIRE

- ♦ p. 2 - Actualités ;
- ♦ p. 3 - Pâque juive
- ♦ p. 5 - Réaménagement du Diocèse
- ♦ p. 8 - 40 ans du CCFD
- ♦ p. 10 - Conseil Pastoral du Secteur
- ♦ p. 12 - Coin des jeux

PAROISSES CATHOLIQUES GAMBESHEIM ET KILSTETT

Tél.-Fax-Répondeur: ☎ 03.88.96.85.30; 📞 Portable: 06.08.70.61.81
Internet paroissial: www.gampar.fr.st e-mail: gampar@fr.st

Bulletin Paroissial est tiré à 2500 exemplaires et distribué gratuitement

ANNIVERSAIRE DES BAPTEMES

Déjà traditionnellement, pour le **Lundi de Pâques**, j'invite très spécialement tous les enfants qui ont été baptisés au courant de l'année 2000, avec leurs parents, leurs parrains et leurs marraines, les grands parents à la Grand-Messe du 16 avril à 10 h 30 à Gamsheim. Durant cette cérémonie, où les premiers bancs du côté du baptistère leur seront réservés, les enfants obtiendront une bénédiction spéciale.

MESSE VOTIVE DE PAQUES POUR NOS DEFUNTS

Comme d'autres l'années, au fond des l'églises à Kilstett et à Gamsheim, sur des tablettes, il y a des listes où l'on peut inscrire nos défunts pour la MESSE VOTIVE DE PAQUES.

Ce seront des messes communes célébrées à l'intention de tous les défunts dont les noms figureront sur les listes. Vous pouvez inscrire autant de défunts que vous voudrez. L'offrande de cette messe est libre et sera destinée aux pauvres. Pour cette raison vous pouvez la déposer au tronc de St Antoine.

Ce sera une occasion de se souvenir de tous ceux et celles qui ne sont plus là et qui sont parfois déjà oubliés dans nos prières. Il y a deux listes dans chaque paroisse : l'une pour la Vigile Pascale le 14 avril à 20 h 30 à Gamsheim et l'autre pour la Messe de Pâques du dimanche 15 avril : à 9 h 15 à Kilstett et à 10 h 30 à Gamsheim.

CELEBRATIONS DE LA SEMAINE SAINTE

- ♦ Jeudi Saint - Messe de la Sainte Cène à 20 h à Kilstett, suivie de la marche aux flambeaux vers l'église de Gamsheim où à 22 h commencera l'adoration nocturne qui durera jusqu'au Vendredi Saint - 15 h ;
- ♦ Vendredi Saint – célébration de la Passion du Christ à 15 h à Gamsheim (remise des croix aux jeunes de la Professions de Foi) ;
- ♦ Vendredi Saint – célébration de la Croix du Christ à 20 h à Kilstett ;
- ♦ Samedi Saint – Vigile Pascale à Gamsheim – Messe Votive à 20 h 30 ;
- ♦ Dimanche de Pâques – Grand-Messe Votive à 9 h 15 à Kilstett avec la bénédiction de l'eau;
- ♦ Dimanche de Pâques – Grand-Messe Votive à 10 h 30 à Gamsheim avec deux baptêmes;
- ♦ Lundi de Pâques – Anniversaire des Baptêmes du 2000 – Messe avec bénédiction de petits enfants à 10 h 30 à Gamsheim.

JÉSUS DANS LA PAQUE JUIVE

Sait-on que l'on peut être Juif et croire en Jésus-Christ comme étant le Messie ? Certains Juifs commémorent en effet le Christ au travers d'un rite qui fait partie de la fête la plus aimée du monde juif : *la Pâque*. On y retrouve des similitudes avec notre propre tradition pascale. Pour ces Juifs, la Sainte Cène fait partie du repas pascal, ce repas appelé « *Fête des pains sans levain* », ou encore « *fête de l'Agneau Pascal* » dans l'Ancien Testament, la Torah, et le nouveau Testament.

Les lignes qui suivent se proposent d'apporter un éclairage sur cet aspect méconnu de la croyance juive.

La Pâque, fête des pains sans levain.

« *Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva et Jésus envoya Pierre et Jean en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions...* » Luc 22, 7 à 13.

La Pâque (en hébreu « Pessah ») est une fête de sept jours pendant lesquels il ne faut prendre aucune nourriture contenant du levain. Le levain symbolise en effet le *péché*. Ainsi dans la tradition juive orthodoxe, six semaines avant la Pâque la maison fait l'objet d'un nettoyage complet : la maîtresse de maison enlève toute trace de levain, pains, gâteaux... Mais elle en laisse quelques miettes à l'intention du père de famille. C'est à l'homme en effet que la tradition confère la responsabilité d'organiser la fête religieuse. Jésus n'a-t-il pas envoyé deux *hommes*, Pierre et Jean, comme il a

été dit plus haut, pour préparer la Pâque ?

Le maître des lieux se sert, dans sa recherche des miettes de pain restantes, de trois objets particuliers car il ne peut les toucher puisqu'elles représentent le péché : une plume, une cuillère en bois et une serviette blanche destinées respectivement à balayer, à recueillir et à envelopper ces miettes. Ce petit paquet de levain est ensuite brûlé dans un feu de joie, généralement dans la cour de la Synagogue. Maintenant, débarrassé symboliquement du levain qui était en lui, le croyant est pur. On retrouve ce symbole du levain représentant le péché dans les

propos de Saint Paul (Corinthiens Ch. 5) où il exhorte l'Église de Corinthe à enlever le vieux levain, parce que Christ notre Pâque a été immolé.

C'est une tradition, mais aussi une commémoration : quand le croyant s'approche de la Table du Seigneur, il demande pardon pour ses péchés, ce *levain* qui est en lui, symbole du pain qui gonfle comme le péché enflent nos vies.

La maison, nettoyée et purifiée, est prête à présent pour la célébration de Pessah.

La célébration de Pessah, la Pâque.

La Pâque commence avec l'allumage des bougies, tâche traditionnelle de la maîtresse de maison. La tradition veut aussi que quatre coupes de vin soient bues en cette circonstance.

Les quatre coupes de vin.

(Suite page 4)



(Suite de la page 3)

- La première est la *coupe de la sanctification*, le *Kiddush*. Avec cette coupe, le père de famille bénit Dieu : « Béni sois-tu, ô Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers qui as créé le fruit de la vigne » ;
- la *coupe des plaies* ;
- la *coupe de la rédemption* ;
- la *coupe de la louange*, ou *coupe de Hallel*.

Les quatre questions

Le plus jeune des fils, debout devant son père, pose alors quatre questions en hébreu. En fait, elles sont chantées :

- ♦ *pourquoi cette nuit de Pâque est-elle différente de toutes les autres nuits ?*

Le père répond en Hébreu selon la liturgie de la Hagaddah : « *Cette nuit de Pâque est différente parce que c'est cette nuit que l'Éternel nous a délivrés de Pharaon...* ».

Pessah en hébreu veut dire « passer par-dessus » : en Égypte, la mort est passée par-dessus les maisons des Juifs. Ce message de salut en annonçait un plus grand, venu 1500 ans plus tard en la personne de Yeshoua (Jésus) : Jésus a dit qu'il n'était pas venu pour abolir la Loi, la Thora, mais pour l'accomplir.

- *pourquoi, la nuit de la Pâque, ne mange-t-on que du pain azyme ?*

C'est en souvenir de la fuite d'Égypte où les Juifs, dans leur hâte, n'avaient pas eu le temps de faire lever le pain. Dans la tradition juive on trouve le Matzah Tosh, sorte de pochette contenant trois morceaux de pain azyme sé-

parés par un linge. Au repas de la Pâque, le père rompt un morceau de Matzah, le met sur la table et récite une prière en hébreu. L'autre moitié est cachée ; vers la fin du repas, elle est recherchée par les enfants. S'ils ne la retrouvent pas, le repas ne peut se terminer.

- *pourquoi faut-il manger des herbes amères la nuit de Pessah ?*
- *pourquoi doit-on tremper ces herbes dans de l'eau ?*

Selon la Hagaddah, le repas pascal se fait traditionnellement dans une assiette à six compartiments, le « Seder », mot hébreu qui veut dire ordre.

Premier élément - le persil:

Il représente la vie ; avant de manger la vie, on trempe le persil dans de l'eau salée figurant les larmes. C'est un symbole : la vie sans rédemption est en effet comme trempée par les larmes.

Deuxième élément - l'oignon:

Cette herbe rappelle que la vie est amère sans la rédemption.

Troisième élément - le raifort:

Chaque membre de la famille doit en manger suffisamment pour que les larmes lui viennent aux yeux ; il entre ainsi personnellement dans l'Histoire en se rappelant que l'esclavage fut quelque chose d'amer et de douloureux pour le peuple juif.

Quatrième élément - les pommes râpées:

On y a ajouté du miel, du vin doux, des raisins et de la cannelle. Cela constitue une sorte de pâte symbolisant le

(Suite page 6)



RÉAMÉNAGEMENT PASTORAL DU DIOCÈSE

Le monde dans lequel nous vivons connaît des évolutions dont l'effet est aussi de mettre en crise bien des idées et bien des habitudes, nombre de comportements et nombre d'institutions.

Parmi les évolutions avec lesquelles il nous faut compter, il y a bien sûr la sécularisation, mais également les nouveaux modes de vie, les nouvelles possibilités de communication... Les incidences de tous ces changements affectent également les fonctionnements de l'Église elle-même et lui posent la problématique d'un meilleur ajustement de sa mission aux évolutions du monde de ce temps. Notre Église diocésaine n'est pas épargnée par cette conjoncture; elle doit donc se livrer à une analyse plus systématique de la situation, en vue de définir une stratégie pastorale mieux adaptée.

Pour désigner ce vaste chantier ouvert l'été dernier, l'Archevêque et les diverses instances consultatives du diocèse préfèrent les termes de *réaménagement pastoral* au mot *restructuration*. En effet, ce dernier substantif donnerait le sentiment qu'on se limite à une perspective purement administrative, alors qu'en réalité, si l'on n'occulte certes pas le côté territorial et organisationnel, on se soucie de ne l'envisager que dans une perspective à la fois plus large et plus fondamentale, où il s'agit aussi de s'interroger tant sur les fonctionnalités et sur les moyens que sur les forces dispo-

nibles, voire sur les potentialités susceptibles de se révéler.

Ce projet sera conduit selon une démarche synodale. Puisqu'il s'agit d'une opération diocésaine, il convient qu'elle soit pensée et conduite par une instance responsable précisément à ce niveau. Celle-ci est composée du Vicaire général, du Responsable de la Formation diocésaine, de deux membres désignés par le Conseil du Presbyterium et de quatre élus du Conseil diocésain de la pastorale, enfin d'experts civils particulièrement qualifiés du point de vue de l'aménagement du territoire. Il reviendra à cette équipe de piloter l'ensemble du travail en lien avec tous les conseils (Conseil épiscopal, Conseil du Presbyterium, Conseil diocésain de la pastorale), de proposer moyens et outils, d'informer largement par le biais de publications diocésaines; enfin d'être force de propositions en vue des décisions à prendre quand le moment en sera venu.

On n'assistera guère à une totale nouveauté. Bien plus, les actions à entreprendre et les modifications à envisager ne pourront se situer que par rapport à l'existant de la vie actuelle de l'Église diocésaine.

Depuis plusieurs années, un certain nombre de paroisses qui n'avaient plus pu se voir nommer un curé ont de fait été conduites à collaborer avec leur voisines. Ainsi se sont constitués des

(Suite page 6)



(Suite de la page 5)

"secteurs paroissiaux", autour d'un seul curé qui cumulait dès lors la charge de plusieurs lieux de cultes et communautés paroissiales. Le secteur paroissial de Kilstett-Gambsheim illustre bien ce phénomène.

Ce qui n'a jusqu'à maintenant concerné que quelques secteurs limités est désormais en passe de valoir à l'échelle de l'ensemble du diocèse. Or, le problème de l'animation pastorale ne se rapporte point au seul nombre de prêtres en régression permanente; le diocèse de Strasbourg compte aujourd'hui une cinquantaine de diacres et plus de 120 coopérateurs de la pastorale ainsi qu'un nombre croissant de laïcs engagés au service de l'Eglise (dont 4000 catéchistes). Ce vivier de personnes dévouées à la cause ecclésiale est source d'un formidable espoir de renouveau.

Ces évolutions internes à l'Eglise sont par ailleurs à mettre en rapport avec plusieurs phénomènes sociaux caractéristiques de notre époque : mobilité des personnes et élargissement des réseaux de relations en fonction des conditions nouvelles de la vie professionnelle, associative, culturelle; modification des communications routières et des lieux de grands commerces; créations de communautés de communes (dont celle de

Gambsheim-Kilstett)...

Tous ces facteurs portent à penser qu'il est urgent de reconsidérer de manière globale le dispositif pastoral en place dans le diocèse.

Il semble que, compte tenu de l'importance qu'elles ont effectivement prise désormais dans notre pastorale diocésaine, les zones pastorales (regroupement de plusieurs doyennés) représentent la bonne dimension territoriale qui mérite d'être retenue dans la perspective du réaménagement à décider. Aussi une équipe de pilotage sera également constituée dans chacune des 14 zones, à chaque fois placée sous la responsabilité du Conseil de zone. Il lui incombera de faire le lien avec les instances rattachées que sont les doyennés et les paroisses avec leurs conseils respectifs.

Comme on peut le constater, ce réaménagement engage tous les niveaux de l'Eglise diocésaine. Les propositions qui seront faites et leur mise en œuvre appellent et appelleront l'implication et la collaboration de toutes les personnes qui se sentent membres de l'Eglise, comme de toutes les instances qui les rassemblent.

Dans cet esprit, notre bulletin paroissial se fera régulièrement l'écho de l'avancée des travaux jusqu'à leur achèvement prévu en 2004.

Jacky WENGER

(Suite de la page 4)

mortier qu'utilisaient les Juifs pour fabriquer les briques en Égypte. A la question « Pourquoi un mélange si doux pour figurer l'esclavage ? », un rabbin répondit : « Il est doux, même dans l'esclavage, de se rappeler la rédemption à venir ».

Cinquième élément - l'œuf:

Sa coquille a été brunie ; c'est une marque de chagrin pour la destruction du deuxième Temple.

Sixième élément - l'os de l'Agneau Pascal:

Cet os rappelle les sacrifices d'a-

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

gâteaux qui se faisaient du temps de Jésus. Mais en l'an 70, le Temple fut démolé, Jérusalem saccagée et l'autel où se faisaient les sacrifices détruit. Depuis 2000 ans, il n'y a donc plus de sacrifice dans le judaïsme traditionnel alors que la Thora, l'Ancien Testament, dit clairement qu'il ne peut y avoir pardon des péchés sans sacrifice. Les Juifs messianiques croient donc qu'avant que le Temple fût rasé, *Dieu a envoyé en sacrifice Yeshoua (Jésus) afin que le pardon des péchés vienne par sa Vie donnée à notre place.*

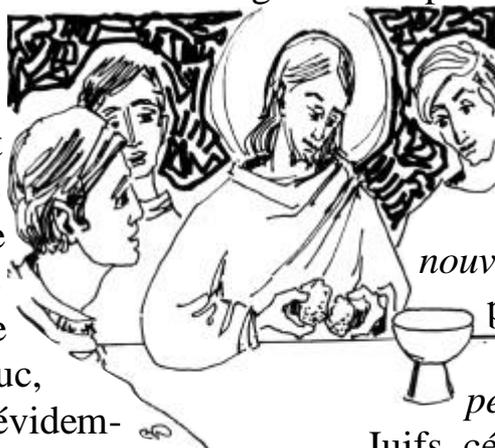
Après le repas pascal, les enfants doivent retrouver le morceau de pain caché. Il est ramené au père qui dit une prière en hébreu, le rompt en petits morceaux de la taille d'une olive et le prend avec la troisième coupe ainsi qu'il est écrit dans Luc, Ch. 22. Cet acte rappelle évidemment la Sainte Cène ; le pain azyme ainsi brisé est un symbole fort, rappelant la mort de Jésus, meurtri pour les péchés de l'humanité.

Les Juifs messianiques ne manquent pas d'évoquer à propos du Messie ce que dit le Prophète Isaïe (Ch. 53) : « *C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* ». Pour eux, le Christ est représenté par le pain sans levain, ce pain sans péché. Quand Jésus a pris ce pain, Il l'a rompu en disant : « Voici mon corps ; faites ceci en mémoire de moi ». Pour ces Juifs, ce morceau de pain rompu, c'est Jésus qui vient pour rendre Dieu visible aux hommes ; c'est Jésus cassé, brisé et ressuscité pour

nous sauver. Pour eux, même dans la tradition juive on reconnaît que ce pain représente le Messie à venir ; tout comme la troisième coupe, bue après le repas, doit, toujours selon la tradition, contenir du vin rouge pour rappeler le sang de l'agneau pascal. C'est pourquoi du reste ils la nomment la coupe du Salut, de la Rédemption.

L'alliance de l'Évangile.

Pour les Juifs messianiques, l'Évangile ne saurait être un message détenu par les seuls sages et les savants pour être donné au peuple par l'intelligence. En prenant la coupe, Jésus n'a-t-



il pas proclamé : « Voici le sang de la nouvelle alliance qui est versé pour vous » ? L'Évangile est cette *alliance nouvelle* qui permet à chacun, petit ou grand, savant ou non, de connaître Dieu *personnellement*. Pour ces

Juifs, célébrer la Pâque, la Sainte Cène, le repas pascal, c'est commémorer ensemble la mort de Jésus, son corps brisé pour nous, son sang versé afin que nous ayons la Vie éternelle.

La conclusion du repas de la Pâque.

C'est tout naturellement que le repas pascal se termine avec la coupe de louange ou coupe Hallel. De même, après avoir célébré la Rédemption finale en Jésus, le Culte de la Sainte Cène se termine par des Alléluias, des chants de louange.

« *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* »

Michel THIMMESCH

COMITE CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DEVELOPPEMENT 1961 - 2001 le CCFD – 40 ans au service de la solidarité

A lors qu'il célèbre son 40^{ème} anniversaire, le CCFD est la première association française d'aide au développement. Le CCFD a été créé en 1961, sous l'impulsion du Pape Jean XXIII et des évêques de France.

UN OBJECTIF

Favoriser le développement des populations des pays les plus pauvres, sans distinction de régime politique ni de religion.

UNE ACTION ICI ET LA-BAS

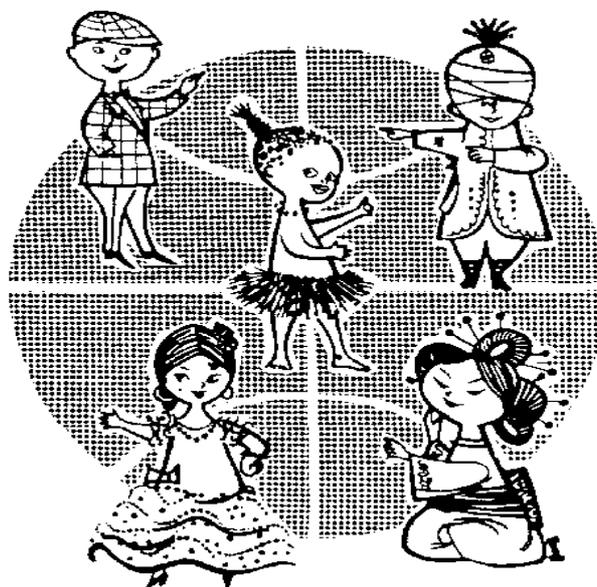
- ◆ Dans le monde : financer des actions de développement, menées par des associations locales dans les pays défavorisés, pour lutter contre la faim en favorisant la santé, la formation ; promouvoir les droits de la personne humaine et la protection des enfants.
- ◆ En France : sensibiliser et informer l'opinion publique afin de faire mieux comprendre les raisons du mal-développement et mener des campagnes d'opinion : agir chez nous pour que là-bas les choses puissent vraiment changer.

UN PARTENARIAT

Dès ses débuts, le CCFD a acquis la conviction qu'aucun programme de développement n'a de chance de réussir

sans la participation de ceux auxquels il s'adresse. Les acteurs les plus efficaces existent au sein même des populations concernées.

Le vrai travail de solidarité consiste à les soutenir dans les orientations qu'ils ont eux-mêmes définies. Ces



« partenaires » sont choisis pour leur aptitude à favoriser la participation des personnes, la rigueur de leur gestion, leur implication dans l'aide aux plus pauvres.

Depuis 1961, le CCFD a appuyé 6 mille projets de développement réalisés dans plus de 80 pays.

LA FORCE DE LA SOLIDARITE

Le CCFD est un réseau de 99 Comi-
(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

tés diocésains, animé par 15 000 bénévoles et soutenu par des centaines de milliers de donateurs.

Le CCFD regroupe les 31 mouvements et services d'Église.

Association reconnue d'utilité publique, le CCFD a été déclaré « Grande cause nationale 1993 ».

Les comptes du CCFD font l'objet d'un contrôle rigoureux de la part d'un commissaire aux comptes agréé. Il s'est doté d'une véritable « charte de déontologie » qui précise les exigences auxquelles ses membres doivent se plier.

ACTIONS 2001 : DEPASSER LA VIOLENCE POUR VIVRE ENSEMBLE

En 2001, le CCFD nous invite à tourner notre regard vers la Palestine et Israël. Peu d'endroits au monde concentrent autant de tensions. Depuis des siècles cette région est l'objet de toutes les convoitises et le terrain de perpétuels affrontements.

Le dernier en date oppose depuis plus de 50 ans les Arabes palestiniens aux Juifs israéliens.

Les partenaires du CCFD palestiniens et israéliens montrent qu'un avenir différent est possible. Avec eux, le CCFD est convaincu que la condition préalable pour la réalisation d'une paix durable ne réside pas dans la signature d'un traité ou d'un accord formel. Aussi soutient-il des projets qui visent une éducation de longue haleine pour instaurer la culture de la paix

et de la coexistence.

GESTES DE SOLIDARITE

« Dans la dynamique de notre Carême, l'Église de France a confié au CCFD la quête pour la solidarité avec les personnes et les peuples qui luttent pour le développement et la vie (quête jeûne et charité – dimanche 8 avril). Avec Jésus, nous apprenons à ne pas garder pour nous seuls ce que nous avons reçu et qui est finalement un don de Dieu. Notre argent, nos énergies, notre intelligence ne sont pas seulement pour nous, mais pour tous ceux et celles qui ont besoin de notre solidarité.

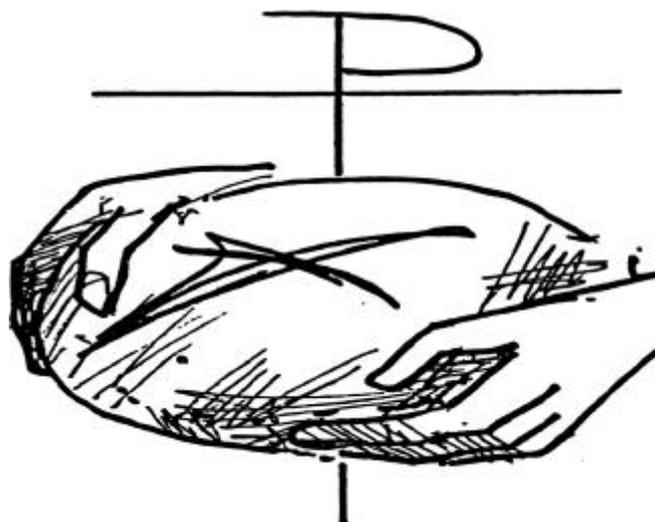
N'ayons pas peur d'y laisser quelque chose de notre argent, et plus largement, de notre temps et de nos engagements ».

En mars et avril, dans une cinquantaine d'endroits en Alsace, vous pourrez jeunes et adultes participer aux fêtes « Terre d'Avenir ».

La marche « Terre d'Avenir » de Kilstett aura lieu le 22 avril 2001.

Vous êtes tous cordialement invités !

*Norbert BARTHEL
pour l'Équipe locale du CCFD*



CONSEIL PASTORAL DE « SECTEUR »

Qu'est-ce qu'un « secteur » ? Prenant acte des difficultés grandissantes de l'évangélisation et de la pastorale, dans un contexte de diminution du nombre de prêtres, mais aussi de laïcs « engagés », l'Église a suscité depuis un bon nombre d'années des mis en commun entre paroisses.

C'est ainsi que les paroisses de Gamsheim et de Kilstett ont été associées, dès mai 1986, au « secteur » regroupant aussi celles de Drusenheim, Herrlisheim, Offendorf, et La Wantzenau.

Le but défini à cette époque était ainsi exprimé : « être à l'affût de tout ce qui se vit sur ce secteur ; refléter la vie du secteur au niveau humain, au niveau de la foi, et au niveau animation ; épauler les prêtres afin que, laïcs et prêtres portent ensemble la mission de l'Église ».

Au delà des nécessités de coopération et de co-animation pour faire face aux difficultés, se concrétisait ainsi l'esprit du Concile, qui avait redéfini la mission complémentaire de tous les membres du Peuple de Dieu.

L'interparoissialité vécue au niveau du secteur est donc une opportu-

nité pour définir ensemble des objectifs communs, pour les faire avancer, et « faire église », au delà des ... clochers !

Qu'est-ce que le « Conseil Pastoral de Secteur » ?

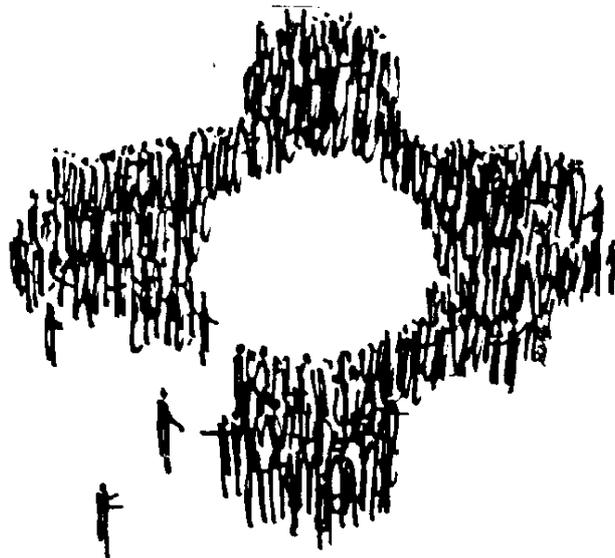
C'est la réunion de délégués de toutes les paroisses composant le secteur.

Gamsheim y a délégué trois membres de son conseil pastoral paroissial (actuellement Mme Dominique SINGER et MM Jacky WENGER et Michel DUFAUT). Kilstett est représenté par Mme Nicole CHURIN et par M Norbert BARTHEL.

Il est présidé par le Doyen (nommé par le diocèse) ; le Doyen actuel du secteur (on dit aussi « doyenné ») est le Père Bernard OTT, curé de Drusenheim.

Le secteur se vit aussi entre les prêtres, qui se rencontrent régulièrement autour du Doyen, et qui sont représentés au Conseil de Secteur par le Père Denis DUMAIN, curé d'Offendorf.

Cette année le Conseil Pastoral de Secteur s'est doté d'un « bureau », pour permettre au Doyen de ne pas assumer seul les tâches d'animation et de coordi-



nation du Conseil.

A quoi sert-il ?

Il n'est qu'à examiner quelques-unes de ses actions pour comprendre son utilité, et les modalités concrètes qu'ont imaginées ses membres pour réaliser – au moins en partie – son objectif.

C'est au Conseil de Secteur qu'ont été initiées les soirées de formation et de rencontres, comme celle qui est prévue pour le 2 avril autour du « Parcours de la Résurrection » (animée par Philippe LEVALLOIS).

Les courses Terre d'avenir, organisées par le CCFD, sont nées sous l'égide du Conseil.

Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse, une représentation des jeunes est entrée au Conseil afin de prendre en charge l'organisation locale des JMJ.

Lors de la visite pastorale de 2000, diverses démarches ont été imaginées et proposées au niveau du secteur (célébration avec les 10 chorales de jeunes, réunion entre équipes liturgiques, rassemblement interparoissial,

etc ...).

Pour l'année 2000/2001, le Conseil a, entre autres priorités, décidé :

- La proposition et l'organisation d'une première rencontre entre catéchistes de la profession de foi et de la confirmation, autour d'un responsable des services de formation du diocèse, afin d'apporter à ces catéchistes un soutien pédagogique.

- Le renouvellement d'une proposition de célébration eucharistique interparoissiale (en essayant de l'organiser dans des conditions plus propices que ... lors d'une expérience antérieure un peu malheureuse).

- Un essai pour faire préparer par une groupe interparoissial une célébration pénitentielle de carême, qui puisse être vécue dans toutes les paroisses.

En définitive, le « Secteur », c'est un peu le reflet de ce qui se vit et se dit dans toutes les paroisses ... PLUS l'examen en commun de ces réalités, et la recherche commune de solutions, d'idées, et de moyens ... pour faire avancer l'Évangile !

Michel DUFAUT

Je rappelle que nos paroisses proposent à toute personne ayant une adresse électronique « e-mail », l'envoi direct et gratuit de la « Fiche dominicale » (annonces paroissiales) et du Bulletin Paroissial (en format imprimable PDF).

Il suffit d'aller à notre page paroissiale : **www.gampar.fr.st** et de remplir une simple demande d'abonnement. N'hésitez plus de vous inscrire, car cette façon d'envoi est plus la plus simple, plus écologique (moins de papier gaspillé), elle de loin la plus rapide en plus elle permet la mise à jour permanente des annonces.

NOUS SOMMES DESOLES
MAIS NOTRE COIN DE JEUX
EST TROP VOLUMINEUX
POUR POUVOIR ETRE DISPONIBLE
SUR LE WEB